BATRACIENS NOUVEAUX

PAR

G. A. BOULENGER

Parmi les Batraciens, en nombre assez considérable, qui ont été recueillis jusqu'ici pour le Musée du Congo, et dont la détermination m'a été confiée, j'ai trouvé quelques exemplaires qu'il m'a été impossible de rapporter à aucune des espèces déjà décrites. Ils font l'objet de la présente notice.

BUFONIDÆ

BUFO, Laurenti.

BUFO LEMAIRII.

Pl. I, fig. 1.

La tête est un peu plus large que longue; le museau est pointu, subcunéiforme, et dépasse très fortement la lèvre inférieure; le canthus rostralis est bien marqué et la région frénale très oblique et concave; la narine est à égale distance de l'œil et du bout du museau; la région interorbitaire est un peu concave et un peu plus étroite que la paupière supérieure; le tympan, très distinct et circulaire, est un peu plus grand que l'œil, dont il est très rapproché. Les doigts et les orteils sont minces et allongés, obtusément pointus, à nodosités subarticulaires très saillantes et simples; le premier doigt est à peine plus long que le second; la palmure des orteils est courte, car elle ne s'étend pas au delà de la phalange basilaire; le métatarse est muni de deux petits tubercules mousses et un pli cutané s'étend le long du bord interne du tarse. Le membre postérieur étant plié en avant, l'articulation torso-métatarsienne atteint le bord antérieur de l'orbite. La peau est entièrement couverte de granulations, plus égales et plus serrées en dessous qu'en dessus; un fort pli glanduleux derrière l'angle des mâchoires, parallèle aux glandes parotoïdes, qui sont très proéminentes, étroites et aussi longues que la distance qui les sépare du bout du museau.

Les faces supérieures sont d'un brun olivâtre relevé par des taches noires disposées par paires et séparées sur la ligne vertébrale par une raie jaunâtre; des barres noirâtres s'étendent en travers des membres et l'arrière des cuisses est réticulé de brun foncé; les faces inférieures sont uniformément blanches.

Longueur du museau à l'anus	54 millim.
Longueur de la tête	16 "
Largeur de la tête	19 "
Longueur du museau	6 "
Diamètre de l'œil	5 "
Largeur interorbitaire	3 "
Diamètre du tympan	5 "
Membre antérieur	29 "
Membre postérieur	80 "
Longueur du tibia	23 "
Longueur du pied	32 "

Cette espèce est très nettement caractérisée par le museau pointu et la gracilité des doigts et des orteils. Elle est fondée sur un exemplaire unique, femelle. recueilli à Pweto, sur le lac Moero, par la mission dirigée par M. le capitaine Charles Lemaire. Outre les nouveautés décrites plus loin, la même localité a fourni des représentants des batraciens suivants : *Xenopus Muelleri*, Peters, *Bufo regularis*, Reuss, *B. carens*, A. Smith, *Rana mascareniensis*, D. et B., *R. oxyrhynchus*, A. Smith, *Phrynobatrachus perpalmatus*, Blgr., *Rappia marmorata*, Rapp, *R. concolor*, Hallow., *Cassina senegalensis*, D. et B., *Hylambates viridis*, Gthr., *Hemisus marmoratum*, Peters, (*sudanense*, Stdr.), et *Breviceps mossambicus*, Peters.

RANIDÆ

RANA, Linné.

RANA MOERUENSIS

Pl. I, fig. 2.

Forme assez trapue. Tête longue comme large, très convexe, le museau à peine plus large que haut; le museau, obtusément pointu et dépassant la bouche, est de même longueur que l'orbite; la narine est plus rapprochée de l'œil que du bout du museau et elle est suivie d'une assez forte excavation de la région frenale; le canthus rostralis est faible; la région interorbitaire est beaucoup plus étroite que la paupière supérieure; le tympan est très distinct et aussi grand que l'œil. Les dents vomériennes forment une forte rangée transversale largement interrompue au milieu et située au niveau du bord antérieur des narines internes. Les doigts et les orteils sont très courts et obtus, à tubercules sous-articulaires petits et médiocrement saillants; le premier doigt est un peu plus long que le second; les orteils sont palmés au tiers; un très fort tubercule, dur et comprimé, à la base du premier orteil,

dont il égale presque la longueur. Le membre postérieur étant replié en avant, l'articulation tarso-métatarsienne atteint la narine. La peau du dessus et des côtés du corps est chagrinée et semée de grandes verrues glandulaires ; il y a un pli dorso-latéral très accentué, qui se perd sur la région sacrale, et un autre pli glandulaire s'étend en arrière de la fente buccale jusqu'à l'épaule ; la peau du ventre est faiblement granuleuse et forme un fort pli de chaque côté ainsi qu'en travers de la poitrine. Le mâle est pourvu d'un sac vocal externe de chaque côté, faisant hernie par une fente allongée située en avant du bras.

Brun olive en dessus, les plis dorso-latéraux plus clairs ; des taches noirâtres correspondent aux principales éminences verruqueuses ; une ligne claire le long de la lèvre supérieure, surmontée d'une bande noire couvrant les régions frénale et temporale ; une grande tache noire sur la paupière ; des barres noirâtres en travers des membres ; arrière des cuisses marbré de noirâtre ; parties inférieures blanchâtres, la gorge marbrée de brun.

Longueur du museau à l'anus	57	millim.
Longueur de la tête	20	"
Largeur de la tête	20	"
Longueur du museau	9	"
Diamètre de l'œil	7	"
Largeur interorbitaire	2 1/2	"
Diamètre du tympan	7	"
Membre antérieur	25	"
Membre postérieur	76	"
Longueur du tibia	26	"
Longueur du pied	22	"

Un spécimen mâle de Pweto (mission Lemaire).

Rana moeruensis se rapproche surtout de *R. adspersa*, D. et B., *R. ornata*, Peters, et *R. pulchra*, Blgr., dont elle se distingue facilement par la forme de la tête, la grandeur du tympan et la disposition des tubercules et plis tégumentaires.

RAPPIA, Günther.

RAPPIA RHODOSCELIS

Pl. II, fig. 1.

La tête est longue comme large ; le museau est court et arrondi et son extrémité dépasse très peu la mâchoire inférieure ; la narine est un peu plus rapprochée du bout du museau que de l'œil ; le canthus rostralis est indistinct et la région frénale légèrement concave ; la région interoculaire est un peu plus large que la paupière supérieure ; le tympan est caché. Les doigts et les orteils sont modérément allongés, fortement dilatés au bout ; les doigts externes sont presque à demi palmés ; la palmure du pied laisse libre l'avant-dernière phalange du quatrième orteil ; un très petit tubercule mou à la base du premier orteil. Le membre postérieur étant replié en avant, l'articulation tibio-tarsienne atteint l'œil. La peau est lisse en dessus ; les parties inférieures sont granuleuses, à l'exception de la poitrine, du membre antérieur, de la jambe et du tronc ; un très fort pli

s'étend en travers de la gorge et dans ce pli se cache le sac vocal des mâles, dont la région gulaire porte une sorte de bavette à contour libre semi-circulaire.

Gris-brunâtre en dessus, avec une raie latérale blanchâtre plus ou moins distincte s'étendant de l'épaule à l'aine; à la loupe, les parties supérieures paraissent finement tiquetées de noir; la face inférieure des membres, les doigts et les orteils internes, ainsi que le dessus des cuisses, d'un beau rose vif; parfois une ou deux petites taches noires au poignet et à la base du pied.

Du museau à l'anus : 35 millimètres.

D'assez nombreux exemplaires provenant de Pweto, par l'expédition Lemaire.

Cette espèce est très voisine de *R. marmorata*, Rapp, et *R. argus*, Peters. Elle s'en distingue par la région gulaire granuleuse.

RAPPIA UNDULATA.

Pl. II, fig. 2.

La tête est longue comme large; le museau est court et arrondi et son extrémité dépasse très peu la mâchoire inférieure; la narine est un peu plus rapprochée du bout du museau que de l'œil; le canthus rostralis est indistinct et la région frénale légèrement concave; la région interoculaire est plus large que la paupière supérieure; le tympan est caché. Les doigts et les orteils sont assez courts, fortement dilatés au bout; les doigts externes sont palmés au tiers; la palmure du pied laisse libre l'avant-dernière phalange du quatrième orteil; un très petit tubercule mou à la base du premier orteil. Le membre postérieur étant replié en avant, l'articulation tibio-tarsienne atteint l'œil. Les parties supérieures sont plus ou moins verruqueuses; la gorge, le ventre et le dessous des cuisses sont comme pavés de gros granules; un très fort pli s'étend en travers de la gorge; le mâle n'a pas de disque gulaire.

Brun en dessus, à dessin symétrique foncé liseré de claire; une ligne onduleuse claire de chaque côté de la tête et du corps, formant un crochet sur la région dorsale comme chez la Rainette d'Europe; cuisses et dessous des membres rose vif.

Du museau à l'anus : 25 millimètres.

Cette petite espèce, représentée par de nombreux individus de Pweto et de Lofoï (expédition Lemaire), se distingue de la précédente par sa peau verruqueuse, ses doigts plus courts et moins fortement palmés, ainsi que par la coloration. Elle se distingue de *R. cinctiventris*, Cope, par la tête plus petite.

RAPPIA GRANULATA

Pl. II, fig. 3.

La tête est longue comme large; le museau est court et arrondi, un peu pincé, tronqué et proéminent; le canthus rostralis est arrondi, la région frénale rabattue presque verticalement; les narines sont très rapprochées du bout du museau; la région interoculaire est beaucoup plus large que la paupière supérieure; le tympan est caché. Les doigts et les orteils sont modérément allongés, assez faiblement

dilatés au bout ; un simple rudiment de palmure entre les doigts ; orteils à moitié palmés ; un très petit tubercule mou à la base du premier orteil. Le membre postérieur étant replié en avant, l'articulation tibio-tarsienne atteint le bord antérieur de l'œil. La peau est granuleuse sur les parties supérieures ainsi que sur la gorge, le ventre et le dessous des cuisses. Le mâle est pourvu d'un sac vocal externe recouvert d'une sorte de bavette à contour libre semi-circulaire.

Le spécimen unique, un mâle mesurant 22 millimètres du museau à l'anus, provenant de Pweto (expédition Lemaire), est gris rosâtre en dessus, poncticulé de brun, blanchâtre en dessous.

Cette petite espèce est bien caractérisée par la peau des régions supérieures uniformément granulée et par la brièveté de la palmure des orteils.

RAPPIA OXYRHYNCHUS

Pl. II, fig. 4.

La tête est un peu plus longue que large ; le museau est très pointu et dépasse fortement la bouche ; le canthus rostralis est arrondi, la région frénale rabattue presque verticalement ; la narine est plus rapprochée du bout du museau que de l'œil ; la région interoculaire est beaucoup plus large que la paupière supérieure ; le tympan est caché. Les doigts et les orteils sont modérément allongés, modérément dilatés au bout ; un simple rudiment de palmure entre les doigts ; orteils à moitié palmés ; un très petit tubercule mou à la base du premier orteil. Le membre postérieur étant replié en avant, l'articulation tibio-tarsienne atteint l'œil. La peau est granuleuse sur les parties supérieures, ainsi que sur la gorge, le ventre et le dessous des cuisses. Le mâle est pourvu d'un sac vocal rentrant sous un fort pli en travers de la gorge.

La coloration des parties supérieures est rosâtre, finement poncticulée de brun; quatre raies claires, liserées de brun le long du corps, les externes se prolongeant de chaque côté de la tête sur le canthus rostralis.

Du bout du museau à l'anus : 18 millimètres.

Plusieurs individus de Pweto et de Lofoï (expédition Lemaire).

Cette espèce se distingue de la précédente par le museau pointu, caractère qui la rapproche de *R. nasuta*, Gthr., dont les doigts sont plus distinctement palmés, dont la peau du dos est lisse, sans granulations, et dont les membres postérieurs sont plus allongés.

ENGYSTOMATIDÆ

PHRYNOMANTIS, Peters.

PHRYNOMANTIS AFFINIS

Pl. II, fig. 5.

La forme est très trapue, les membres sont courts et les yeux très petits Le museau, tronqué à l'extrémité, dépasse à peine la bouche ; le diamètre de l'œil égale la distance qui le sépare de la narine; l'espace interoculaire, un peu convexe, est plus du double de la largeur de la paupière supérieure ; le tympan, médiocrement distinct, est aussi grand que l'œil. La muqueuse buccale forme un renflement elliptique transversal derrière chacune des narines internes. Les doigts et les orteils sont courts, épais et à peine renflés à l'extrémité ; les tubercules sous-articulaires sont peu saillants et le tubercule à la base du premier orteil est mal défini. Le membre postérieur étant replié en avant, l'extrémité du plus long orteil atteint seulement le bord antérieur de l'œil. La peau est lisse et luisante ; un amas glanduleux sur la région coccygienne, un autre sur la face supérieure de la jambe. Le mâle est pourvu d'un sac vocal gulaire externe assez développé.

Noir en dessus, tacheté de rouge carmin ; la plus grande de ces taches, en forme de croissant, se trouve sur la région lombaire; les parties inférieures sont d'un blanc sale, réticulées de brun, la gorge du mâle est noirâtre.

Longueur du museau à l'anus	50	millim
Longueur du museau	4	»
Diamètre de l'œil	3	»
Diamètre du tympan	3	»
Largeur interorbitaire	6	»
Membre antérieur	26	»
Main	11	»
Membre postérieur	43	»
Pied	16	»

L'exemplaire unique sur lequel est fondée cette espèce provient de Pweto, par l'expédition Lemaire. Comparé aux types de *B. bifasciatus*, Smith, dont un mâle est figuré sur la pl. II, fig. 6, *B. affinis* se distingue par la petitesse de l'œil et la dilatation beaucoup moins marquée de l'extrémité des doigts. Quoique ces deux batraciens soient voisins l'un de l'autre, je n'hésite pas à les considérer comme d'espèces parfaitement distinctes.

REPTILES NOUVEAUX

PAR

G. A. BOULENGER

Considérant le très grand nombre de reptiles que possède déjà le musée du Congo, il est surprenant de trouver fort peu de nouveautés. Aussi dois-je me borner à décrire ici un saurien et neuf ophidiens, dont deux ont déjà paru dans une petite note publiée en 1897, sans toutefois avoir été figurés.

GECKONIDÆ

HEMIDACTYLUS, Gray.

HEMIDACTYLUS HECQUI.

Pl. III, fig. 1.

La tête est oviforme, très fortement déprimée, le museau plus long que la distance qui sépare l'œil de l'orifice auriculaire; celui-ci est assez grand, ovale, oblique, son diamètre égale aux trois cinquièmes de celui de l'œil; le front est un peu concave. Le corps est assez allongé et très déprimé. Les doigts et les orteils, libres, sont assez fortement dilatés, la partie terminale grêle modérément allongée; 5 lamelles sous le premier orteil, 8 sous le quatrième. Le dessus du museau est couvert de granules grossiers, le reste de la tête de granules très fins, entremêlés de petits tubercules sur la région occipitale; la plaque rostrale est deux fois plus large que haute, fendue dans sa moitié supérieure; la narine est percée entre la rostrale, la première labiale et trois petites écailles; 11 labiales supérieures, 10 inférieures; la symphysiale est triangulaire; il y a deux paires de mentales, la première formant une suture médiane derrière la symphysiale. Le dessus du corps est couvert de très petits granules, entremêlés de tubercules trièdres à carène aiguë formant 16 séries longitudinales irrégulières; ces tubercules sont moins grands que les espaces qui les séparent; le ventre est couvert d'écailles lisses et imbriquées assez grandes; on en compte 26 en une série transversale. Six pores préanaux (mâle). La

queue est cylindrique, couverte en dessus de granules entremêlés de grands tubercules coniques formant des séries longitudinales et transversales, en dessous de petites écailles imbriquées.

Gris brunâtre en dessus avec des taches plus claires en travers du dos et une raie claire du bout du museau à la base de la queue, passant à travers l'œil; blanc en dessous; des barres foncées en travers de la queue.

Longueur totale	100	millim.
Longueur de la tête	15	"
Largeur de la tête	9	"
Diamètre de l'œil	3 1/2	"
Diamètre de l'ouverture auriculaire	2	"
Longueur du corps.	35	"
Membre antérieur	17	"
Membre postérieur.	22	"
Longueur de la queue.	50	"

Le spécimen unique provient d'Albertville, lac Tanganika, et fait partie de la collection rassemblée par M. le capitaine Hecq.

Hemidactylus Hecqui est très voisin de *B. Bocagii*, Blgr. Je l'en distingue à cause de la tête beaucoup plus aplatie, la position de la narine, bordée par la première labiale, et les écailles ventrales plus grandes.

GLAUCONIIDÆ

GLAUCONIA, Gray.

GLAUCONIA LEPEZI.

Pl. III, fig. 2.

Le museau est arrondi; la plaque sus-oculaire est plus grande que la frontale, largement en contact avec la rostrale, et suivie de deux paires de plaques beaucoup plus larges; la rostrale est plus de deux fois plus large que la nasale, s'étend en arrière jusqu'entre les yeux, qui sont bien distincts; la nasale est divisée, beaucoup plus étroite que l'oculaire; celle-ci borde la lèvre, entre deux labiales dont l'antérieure est très petite, à peine aussi grande que la division inférieure de la nasale; il y a cinq labiales inférieures. Les écailles sont au nombre de 14 autour du milieu du corps. Le diamètre du corps est compris 50 fois dans la longueur totale, la longueur de la queue 9 fois.

D'un brun noirâtre en dessus et en dessous; lèvres et menton blancs.

Longueur totale 125 millimètres; queue 14.

Un spécimen de Zambi, Bas-Congo, par M. le lieutenant Lepez.

Cette espèce est bien caractérisée par sa plaque rostrale grande et largement en contact avec la sus-oculaire de chaque côté.

COLUBRIDÆ

GRAYIA, Günther.

GRAYIA FASCIATA

Pl. III, fig. 3.

La tête est assez allongée, médiocrement déprimée et pas très nettement détachée du cou ; l'œil est assez grand, son diamètre de beaucoup supérieur à la distance qui le sépare de la bouche. La rostrale, peu visible en dessus, est une fois et deux tiers aussi large que haute ; les internasales sont longues comme larges et plus courtes que les préfrontales ; la frontale est deux fois plus longue que large, aussi longue que les pariétales, beaucoup plus longue que la distance qui la sépare du bout du museau ; la nasale est complètement divisée ; la frénale est très petite, plus longue que haute ; une préoculaire et deux postoculaires ; temporales allongées, 2 + 3 ; huit labiales supérieures, la quatrième seule bordant l'œil ; les quatre premières labiales inférieures bordant la première paire de plaques mentales, qui sont un peu plus longues que la seconde. Écailles finement striées, en 15 séries longitudinales. 143 plaques ventrales ; anale divisée ; 100 sous-caudales. Les dents au nombre de 30 environ à la mâchoire supérieure.

Noirâtre en dessus, la partie antérieure du corps barrée de blanchâtre ; lèvre supérieure blanchâtre, à barres noires entre les labiales ; ventre blanchâtre ; une petite tache noire à l'extrémité latérale de chaque plaque ventrale.

Longueur totale : 240 millimètres ; queue : 80.

Un jeune exemplaire du sud-ouest du lac Tanganika, par la mission Lemaire.

Cette espèce établit le passage de *Grayia* à *Xenurophis*. Elle se distingue des espèces du premier de ces genres par le nombre (15) des rangées d'écailles ; de *X. Cæsar* par la queue beaucoup plus courte et la présence d'une seule labiale bordant l'œil.

PROSYMNA, Gray.

PROSYMNA BOCAGII

Boulenger, Ann. & Mag. N. H. (6) XIX, 1897, p. 278.

Pl. III, fig. 4.

Le museau est obtusément pointu, légèrement retroussé et très proéminent ; le diamètre de l'œil égale à peu près la distance qui le sépare de la bouche. La plaque rostrale est très grande, à bord horizontal tranchant ; une seule internasale et une seule préfrontale ; la frontale est très grande, sa largeur plus de la moitié de celle de la tête, un peu plus longue que les pariétales ; elle touche à l'œil par son angle antéro-latéral ; la sus-oculaire est subtriangulaire ; la nasale est semi-divisée ; la frénale est plus longue que haute ; une très petite préoculaire ; une seule postoculaire ;

temporales petites, 1 + 2; des six labiales supérieures, les troisième et quatrième bordent l'œil; il n'y a qu'une paire de plaques mentales bien développées et elle est en contact avec les trois premières labiales inférieures. Les écailles sont lisses, en 15 rangées longitudinales. 167 plaques ventrales; anale simple; 19 sous-caudales.

Brun noirâtre en dessus et en dessous, les plaques ventrales et sous-caudales à bords plus pâles.

Longueur totale : 340 millimètres; queue : 28.

Le spécimen unique, femelle, provient de Zongo, sur l'Ubangi.

Cette espèce a été dédiée à M. le professeur J.-V. Barboza du Bocage, directeur du Musée de Lisbonne et auteur d'une Herpétologie du Congo.

LEPTODIRA, Günther.

LEPTODIRA DUCHESNII

Pl. IV, fig. 1.

La tête est courte et très distincte du cou, l'œil très grand. La plaque rostrale est petite, plus large que haute, à peine visible en dessus; les internasales sont un peu plus courtes que les préfontales; la frontale est une fois et deux tiers aussi longue que large, plus longue que la distance qui la sépare du bout du museau, plus courte que les pariétales; la frénale est courte et borde l'œil; au-dessus d'elle, une seule préoculaire; deux postoculaires; temporales petites, 1 + 1 + 2; huit ou neuf labiales supérieures, les 3me à 5me ou 3me à 6me bordant l'œil; les plaques mentales antérieures sont un tant soit peu plus longues que les postérieures, elles sont en contact avec quatre ou cinq labiales inférieures. Le corps est un peu comprimé, très mince dans la région collaire; les écailles, lisses et étroites, sont disposées en 17 séries longitudinales; les plaques ventrales sont un peu anguleuses latéralement et au nombre de 201 ou 208; l'anale est divisée: les sous-caudales sont au nombre de 94 ou 97.

Brun violacé en dessus, gris verdâtre en dessous et sur les côtés; lèvre supérieure et région gulaire blanchâtres.

Longueur totale : 720 millimètres; queue : 165.

Cette espèce est fondée sur deux exemplaires; l'un (figuré sur la planche IV) provient de Mandungu, sur l'Itimbiri, Haut-Congo, par M. Duchesne, l'autre d'Umangi, Bas-Congo, par MM. de la Kethulle et Gilson.

On ne connaissait que deux espèces de ce genre en Afrique : *L. hotambœia*, Laur., très répandu, à corps moins élancé (ventrales 144-180), 19 rangées d'écailles (rarement 17), l'anale simple, et la frénale séparée de l'œil par la préoculaire, et *L. Werneri*, Blgr. (Ann. & Mag. N. H. [6] XIX, 1897, p. 281), d'Usambara, Afrique orientale, à 19 rangées d'écailles, l'anale simple, et la frénale séparée de l'œil par la préoculaire.

APARALLACTUS, A. Smith.

APARALLACTUS UBANGENSIS

Bouleng. Ann. & Mag. N. H. (6) XIX, 1897, p. 279.

Pl. IV, fig. 2.

Le diamètre de l'œil excède un peu la distance qui le sépare de la bouche et égale la moitié de la longueur du museau. La plaque rostrale est plus large que haute et bien visible en dessus; les internasales sont plus courtes que les préfrontales; la frontale est hexagonale, un peu plus longue que large, plus longue que sa distance du bout du museau, plus courte que les pariétales; la nasale est divisée et forme une suture avec la préoculaire; il y a deux postoculaires, l'inférieure très petite; pas de temporale antérieure; les labiales supérieures sont au nombre de sept, les troisième et quatrième bordant l'œil, les cinquième et sixième les plus grandes et en contact avec la pariétale; la première labiale inférieure forme une suture avec sa semblable derrière la symphysiale; mentales antérieures plus longues que les postérieures et en contact avec quatre labiales inférieures. Les écailles sont en 15 rangées longitudinales. 163 plaques ventrales; anale simple; 38 sous-caudales.

Brun foncé en dessus, les écailles plus foncées au bord; lèvre supérieure et une barre en travers de la nuque jaunes; face ventrale orangée; quelques petits points bruns sur la partie postérieure du ventre; sous-caudales brun foncé, à bord postérieur orange.

Longueur totale : 390 millimètres; queue : 55.

Le spécimen unique, une femelle, provient de Zongo, sur l'Ubangi.

APARALLACTUS FLAVITORQUES

Pl. IV, fig. 3.

Le diamètre de l'œil excède beaucoup la distance qui le sépare de la bouche et égale les deux tiers de la longueur du museau. La plaque rostrale est plus large que longue; les internasales sont plus courtes que les préfrontales; la frontale est hexagonale, un peu plus longue que large, plus longue que sa distance du bout du museau, aussi longue que la suture entre les pariétales; la nasale est divisée et forme une suture avec la préoculaire; il y a deux postoculaires, l'inférieure très petite; pas de temporale antérieure; sept labiales supérieures, les troisième et quatrième bordant l'œil, les cinquième et sixième les plus grandes et en contact avec la pariétale; la première labiale inférieure forme une suture avec sa semblable derrière la symphysiale; mentales antérieures plus longues que les postérieures et en contact avec trois ou quatre labiales inférieures. Les écailles sont en 15 rangées longitudinales. 152 plaques ventrales; anale simple; 40 sous-caudales.

Brun foncé en dessus, jaunâtre en dessous; lèvre supérieure et une barre en travers de la nuque, jaunes.

Longueur totale : 245 millimètres; queue : 37.

Le spécimen unique, femelle, provient de Lubué, Kassai, par M. Liya.

Cette espèce est si voisine de la précédente, que j'ai hésité avant de l'en séparer. Le caractère principal qui me décide à en proposer l'établissement réside dans la grandeur beaucoup plus considérable de l'œil ; en outre, la plaque frontale est plus courte relativement aux pariétales et les proportions des plaques labiales supérieures sont assez différentes, comme on peut le voir sur les figures de la planche IV.

VIPERIDÆ

ATRACTASPIS, A. Smith.

Ce genre de serpents très venimeux renfermait 14 espèces, après exclusion de *A. Hildebrandti*, Peters, lequel, comme l'a découvert M. Tornier (1), est identique au *Calamelaps unicolor* de Reinhardt. Je puis ajouter trois espèces nouvelles, qui viennent s'intercaler comme suit dans la série des formes déjà décrites.

SYNOPSIS DES ESPÈCES.

I. Anale divisée; sous-caudales toutes ou la plupart en paires; museau arrondi.
A. Deuxième paire de labiales inférieures séparée par les plaques mentales.
Sq. 19-21; V. 200-230; C. 19-23 . . . . *A. congica*, Ptrs.
Sq. 25-27; V. 220-257; C. 22-28 . . . . *A. irregularis*, Reinh.
B. Deuxième paire de labiales inférieures formant une suture médiane.
Sq. 19-21; V. 308-328; C. 19 . . . . *A. reticulata*, Sjöst. (2).
Sq. 23; V. 341; C. 22. . . . . *A. heterochilus*, sp. n.
II. Anale entière; sous-caudales toutes divisées
Sq. 21; V. 198-202; C. 25-26 . . . . *A. Matschiensis*, Werner. (3)
III. Anale entière; sous-caudales toutes ou la plupart simples.
A. Postoculaire en contact avec une grande temporale.
1. Deuxième paire de labiales inférieures très grande, formant une suture médiane.
Sq. 23-27; V. 178-193; C. 23-27 . . . . *A. corpulenta*, Hallow.
2. Troisième labiale inférieure très allongée.
a. Première paire de labiales inférieures formant une suture médiane derrière la symphysiale.
Museau cunéiforme; Sq. 23; V. 227-248; C. 19-24 . . . . *A. rostrata*, Gthr.
Museau subcunéiforme; Sq. 21-23; V. 221-260; C. 20-23 . . . . *A. Bibronii*, A. Smith.
Museau arrondi; Sq. 19-21; V. 251-300; C. 18-24 . . . . *A. aterrima*, Gthr.
b. Symphysiale touchant aux mentales.
Museau arrondi; une préoculaire; Sq. 21; V. 195; C. 24 . . . . *A. Boulengeri*, Mocq. (4).
Museau arrondi; une préoculaire; Sq. 25; V. 242; C. 23. . . . . . . *A. Katangæ*, sp. n.
Museau arrondi; pas de préoculaire; Sq. 23; V. 240; C. 18 . . . . . . *A. Coarti*, sp. n.
Museau cunéiforme; Sq. 31; V. 240; C. 24. . . . . *A. dahomensis*, Bocage.
B. Temporales petites, 2 ou 3 superposées en avant; quatrième ou cinquième labiale inférieure la plus grande.
Frontale beaucoup plus longue que les pariétales: Sq. 25; V. 210-215; C. 29-30. *A. micropholis*, Gthr.
Frontale pas plus longue que les pariétales; Sq. 23; V. 243; C. 27 . . . . . *A. leucomelas*, Blgr.
Frontale plus longue que les pariétales; Sq. 29-37; V. 212-245; C. 26-37 . . . *A. microlepidota*, Gthr.

(1) Zool. Jahrb., Syst. XIV, 1900, p. 85.
(2) Zool. Anz 1896, p. 516, et Bih. Vet. Akad. Handl. XXIII, IV, nº 2, 1897, p. 28, pl. I, fig. 1, et pl. III; Werner, Verh. Zool.-bot. Ges. Wien, XLIX, 1899, p. 143.
(3) Verh. Zool.-bot. Ges. Wien, XLVII, 1897, p. 404, pl. II, fig. 1.
(4) Bull. Soc. Philom. Paris (8) IX, 1897, p. 16.

ATRACTASPIS HETEROCHILUS

Pl. V, fig. 1.

La tête est fortement déprimée, le museau court, large et arrondi. La plaque rostrale est grande, un peu plus large que haute, la partie triangulaire qui se rabat sur la face supérieure du museau mesure à peu près la moitié de la distance qui la sépare de la frontale; les plaques internasales et préfrontales sont égales en longueur, mais la suture entre les premières est un peu plus courte; la frontale, grande et hexagonale, est légèrement plus large que longue et sa longueur égale celle des pariétales; la sus-oculaire est petite, à peu près deux fois la grandeur de la postoculaire, qui, comme la préoculaire, est unique; l'œil est extrêmement petit; la narine est percée entre deux plaques nasales, dont la seconde est la plus grande, et tout près de l'internasale; les plaques labiales supérieures sont au nombre de cinq, la première très petite, la quatrième la plus grande; une très grande temporale, formant une longue suture avec la pariétale, descend en coin entre les quatrième et cinquième labiales. La première labiale inférieure est la plus petite et, comme la seconde, s'unit à celle du côté opposé par une suture médiane, tandis que la troisième, très longue, s'étend le long de la lèvre contre les troisième, quatrième et cinquième labiales supérieures; il n'y a pas de plaques mentales bien distinctes des écaillés de la région gulaire. 23 écailles autour du milieu du corps, 19 autour de la partie antérieure. 341 plaques ventrales; anale divisée; 22 paires de sous-caudales.

La coloration est d'un noir violacé, relevé par le liseré blanc que porte chaque écaille.

Longueur totale : 520 milimètres; queue : 23.

Le spécimen unique, une femelle pleine, provient des environs d'Albertville, sur le Tanganika. C'est encore à M. le capitaine Hecq que le musée du Congo en est redevable.

Par ses plaques anales et sous-caudales divisées, cette espèce se rapproche des *A. congica* et *irregularis*, auxquelles elle est intermédiaire par le nombre d'écailles autour du corps; mais elle est nettement caractérisée par le développement exceptionnel de la seconde paire de plaques labiales inférieures qui remplacent ainsi les mentales antérieures, ainsi que par le nombre beaucoup plus élevé des plaques ventrales; enfin l'œil est plus petit encore. Elle est surtout voisine de *A. reticulata*, Sjöstedt, de Cameroun, dont les écailles sont également bordées de blanc, dont les labiales inférieures sont tout à fait semblables, et dont le nombre des plaques ventrales atteint 328; mais cette espèce n'a que 19 ou 21 écailles autour du milieu du corps et la plaque frontale est plus courte que les pariétales.

ATRACTASPIS KATANGÆ

Pl. V, fig. 2.

Le museau est large et arrondi. La plaque rostrale est beaucoup plus large que haute et sa partie supérieure mesure la moitié de la distance qui la sépare de la frontale; la suture entre les internasales est aussi longue que celle entre les préfrontales; la frontale, en forme d'écusson, est aussi longue que large et à peine plus courte que les pariétales;

la sus-oculaire est moins de deux fois la grandeur de la postoculaire, qui est beaucoup plus grande que la préoculaire; l'œil est très petit; la narine est percée entre deux plaques nasales, dont la seconde est la plus grande, et tout près de l'internasale; les plaques labiales supérieures sont au nombre de cinq, la première très petite, la quatrième la plus grande, la troisième et la quatrième bordant l'œil ; deux grandes temporales, en contact avec la pariétale, l'angle inférieur de la première logé entre les quatrième et cinquième labiales. La plaque symphysiale est triangulaire et touche par sa pointe à la paire de plaques mentales bien développées ; la seconde labiale inférieure est la plus petite, la troisième est très allongée. 25 écailles autour du milieu du corps, 23 ou 24 autour de la partie antérieure. 242 plaques ventrales ; anale entière ; 23 sous-caudales simples.

Brun violacé très foncé en dessus, plus clair en dessous.

Longueur totale : 220 millimètres ; queue : 14

Le spécimen unique, encore jeune, provient de Lofoï, Katanga, par l'expédition Lemaire.

Cette espèce nouvelle est très voisine de *A. aterrima*, Gthr., également du Congo, mais elle en diffère par la plaque symphysiale en contact avec les mentales et par le nombre plus élevé d'écailles autour du milieu du corps.

ATRACTASPIS COARTI

Pl. V, fig. 3.

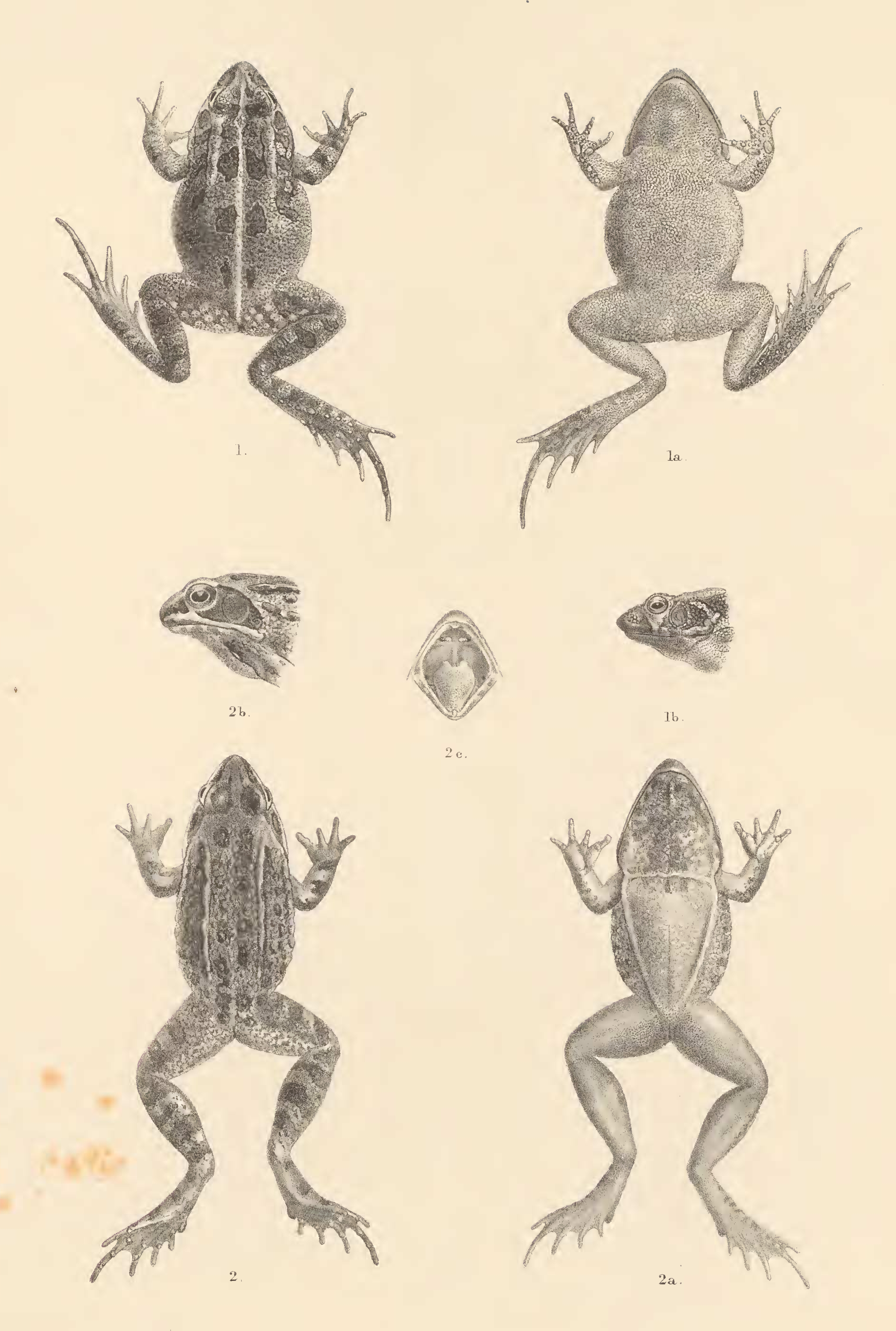
Le museau est large et arrondi. La plaque rostrale est près de deux fois plus large que haute et sa partie supérieure mesure la moitié de la distance qui la sépare de la frontale ; la suture entre les internasales est aussi longue que celle entre les préfrontales ; la frontale, hexagonale, est aussi longue que large et aussi longue que les pariétales ; la sus-oculaire n'est guère plus grande que la postoculaire ; la préoculaire manque ; l'œil est très petit ; la narine est percée entre deux plaques nasales, dont la seconde est la plus grande et est prolongée en arrière pour border l'œil ; les plaques labiales supérieures sont au nombre de cinq, la première très petite, la quatrième la plus grande, la troisième et la quatrième bordant l'œil ; deux grandes temporales, en contact avec la pariétale, l'angle inférieur de la première logé entre les quatrième et cinquième labiales. Il y a deux paires de plaques mentales : la première en contact avec l'angle postérieur de la symphysiale et formant une assez longue suture médiane, la seconde plus petite et séparée par une écaille impaire ; la seconde labiale inférieure est très grande et correspond aux deuxième, troisième et quatrième labiales supérieures ; il y a donc une labiale inférieure de moins que chez les espèces précédentes. 23 écailles autour du milieu du corps, 21 autour de la partie antérieure. 240 plaques ventrales ; anale entière ; 18 sous-caudales simples.

Gris olivâtre très foncé.

Longueur totale : 335 millimètres ; queue : 18

Un seul exemplaire d'Albertville, lac Tanganika, par M. le capitaine Hecq.

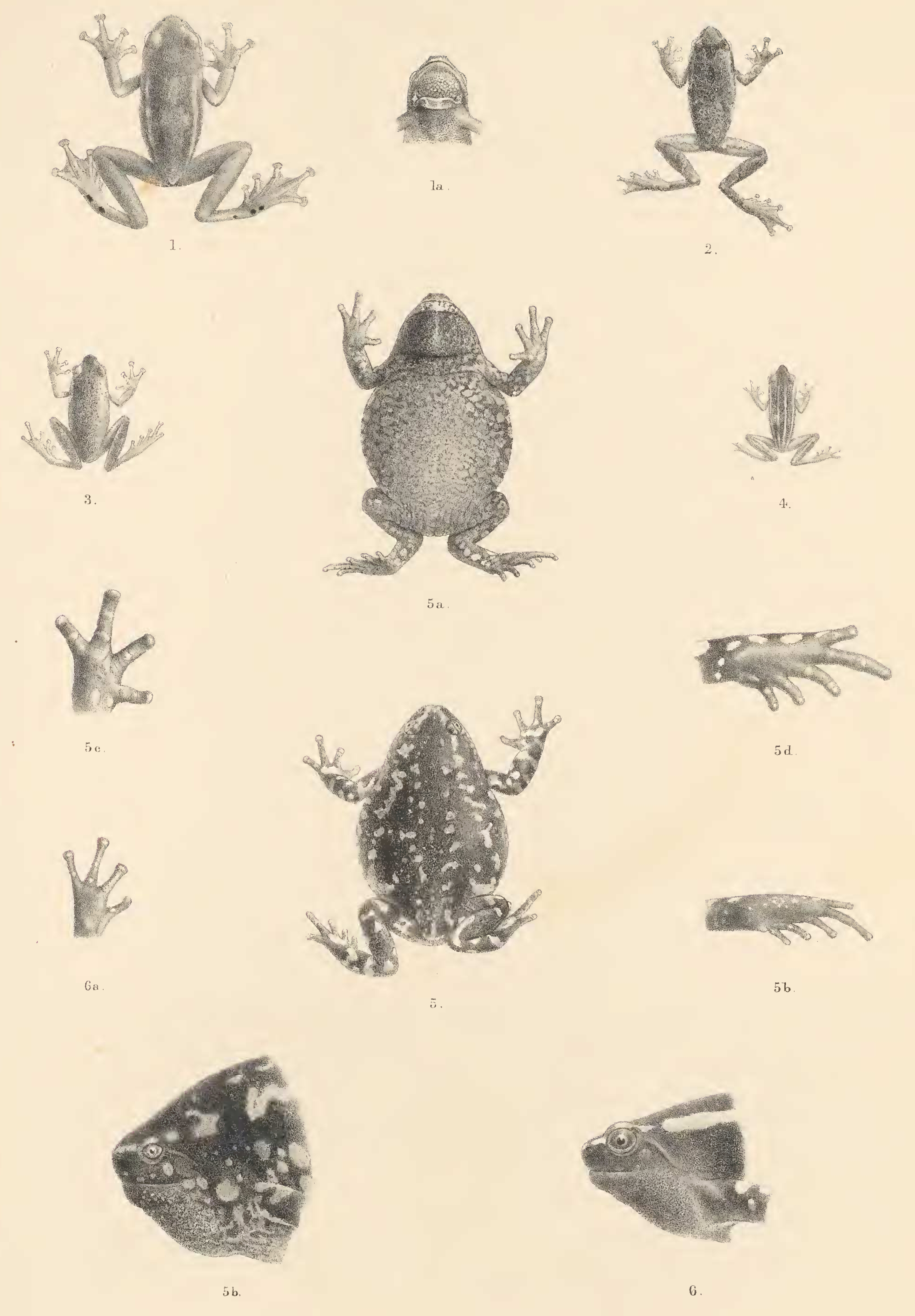
Cette espèce, que j'ai le plaisir de dédier à M. E. Coart, conservateur du musée du Congo, se différencie nettement de ses congénères par l'absence de la plaque préoculaire.



P. J. Smit del. et lith.

Mintern Bros. imp.

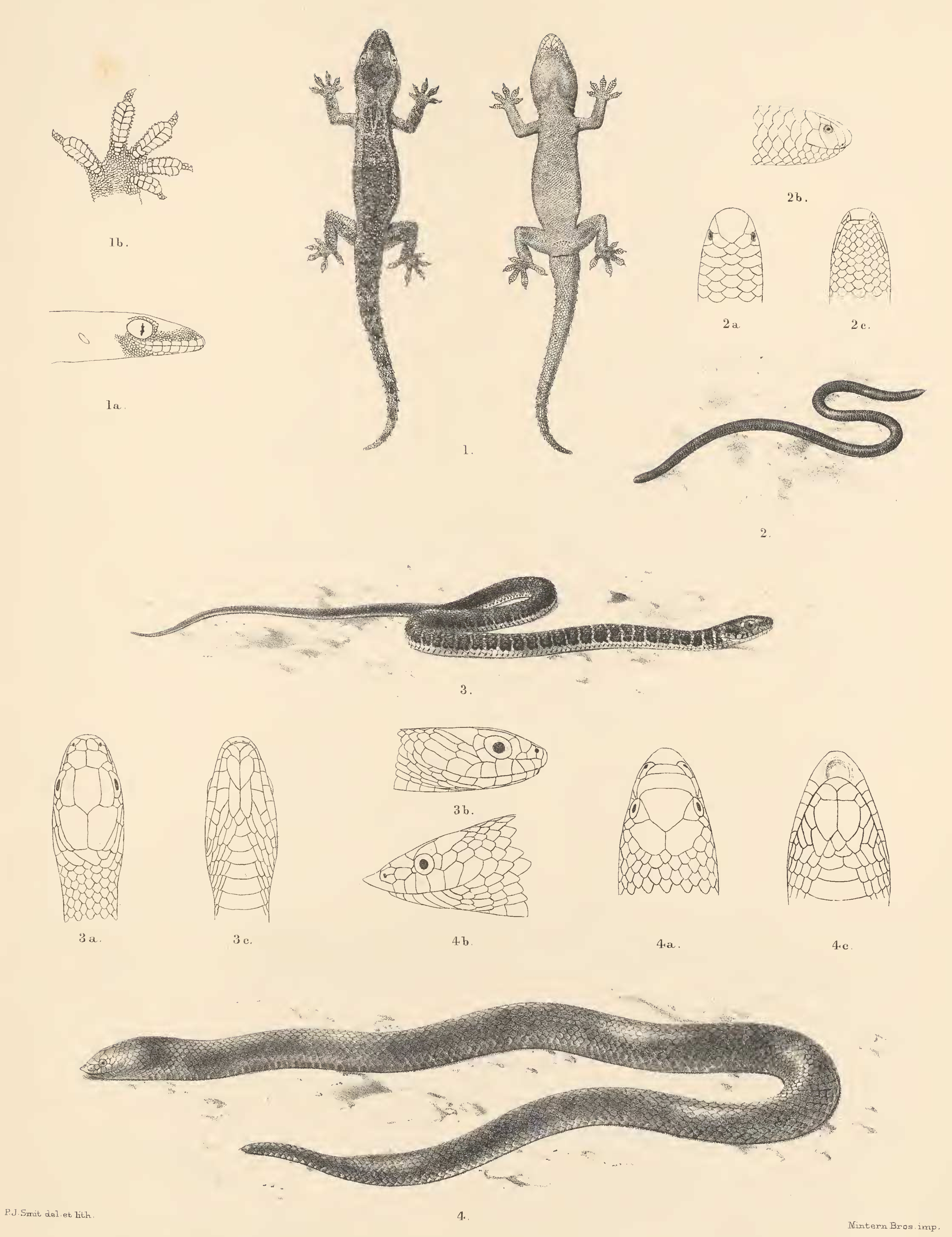
1. BUFO LEMAIRII. 2. RANA MOERUENSIS.



P. J. Smit del. et lith.

Mintern Bros. imp.

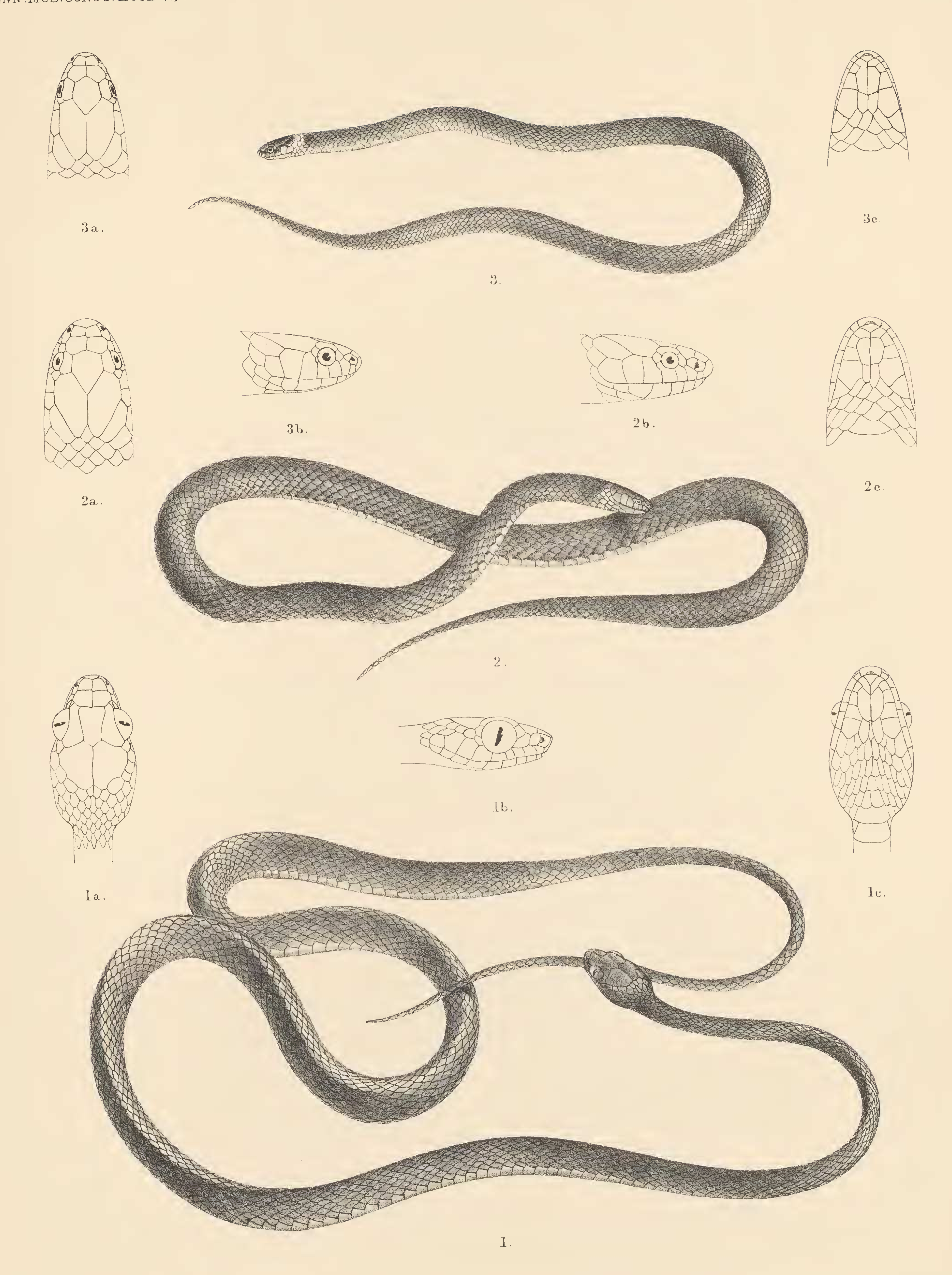
1. RAPPIA RHODOSCELIS. 2. R. UNDULATA. 3. R. GRANULATA.
4. R. OXYRHYNCHUS. 5. PHRYNOMANTIS AFFINIS. 6. P. BIFASCIATUS.



P. J. Smit del. et lith.

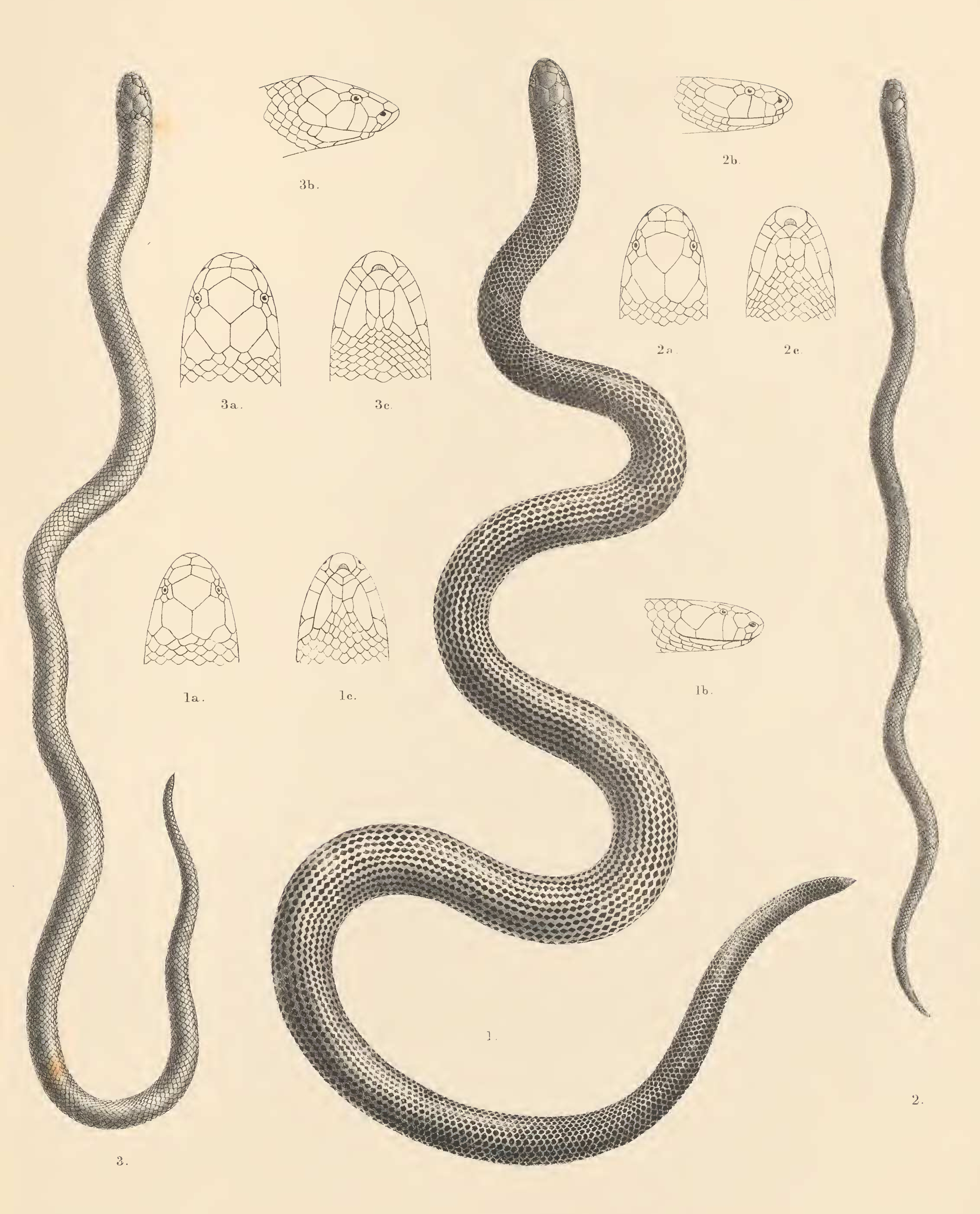
Mintern Bros. imp.

1. HEMIDACTYLUS HECQUI. 2. GLAUCONIA LEPEZI. 3. GRAYIA FASCIATA.
4. PROSYMNA BOCAGII.



J. Green del. et lith. Mintern Bros. imp.

1. LEPTODIRA DUCHESNII. 2. APARALLACTUS UBANGENSIS.
3. APARALLACTUS FLAVITORQUES.



J. Green del. et lith.
Mintern Bros. imp.

1. ATRACTASPIS HETEROCHILUS. 2. A. KATANGÆ. 3. A. COARTI.